



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2009

Fontaine-les-Bassets – Le Peyré, Le Petit Peyré, Le Bout aux Nobles

Sophie Quévillon



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/3737>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Sophie Quévillon, « Fontaine-les-Bassets – Le Peyré, Le Petit Peyré, Le Bout aux Nobles » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 22 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3737>

Ce document a été généré automatiquement le 22 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Fontaine-les-Bassets – Le Peyré, Le Petit Peyré, Le Bout aux Nobles

Sophie Quévillon

Date de l'opération : 2009 (PT)

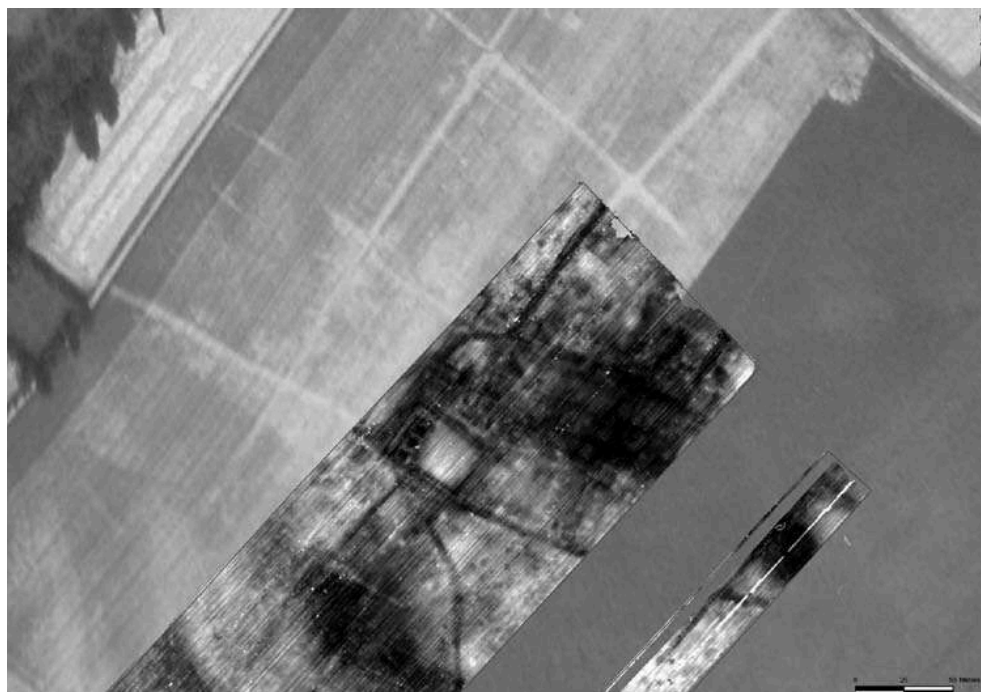
- 1 Aujourd'hui petite commune rurale de l'Orne, à 15 km au sud-est de Falaise, Fontaine-les-Bassets était, à l'époque antique, une agglomération étendue sur près de 30 ha sur le passage du Chemin Haussé. Mentionné pour la première fois en 1788 par T. Bailleul, le site n'a jamais fait l'objet de fouilles archéologiques et ce malgré les nombreux vestiges qui semblent être restés visibles jusqu'à la fin du XIX^e s. Ce n'est qu'en 1989, grâce aux photographies aériennes de G. Guillemot, puis celles de J. Desloges depuis 1996, que la physionomie de l'agglomération antique est vraiment connue. La prospection pédestre menée également par G. Leclerc en 1996 a permis de disposer d'un échantillon de mobilier. La trame viaire orthogonale et la densité des structures visibles sur les clichés aériens ont permis de cibler l'intervention 2009 qui cherchait en premier lieu à préciser l'étendue et l'organisation spatiale de l'agglomération.
- 2 La campagne 2009 a été organisée en trois étapes visant à acquérir, de manière non destructrice, des informations sur l'organisation spatiale du site. Tout d'abord, une prospection pédestre a été réalisée sur la parcelle principale (YA 265) ainsi que sur les parcelles environnantes. Un relevé systématique du mobilier rencontré a été effectué à l'aide d'un GPS différentiel dans le but d'observer d'éventuelles concentrations au sein de cette vaste parcelle.
- 3 Enfin, une portion de celle-ci (5,7 ha), choisie en fonction de la densité des vestiges, a fait l'objet d'une prospection géophysique (méthode électrique ARP) par la société Géocarta. L'utilisation de cette méthode avait pour objectif principal la détection des structures organisant l'intérieur des îlots urbains ainsi que leur géoréférencement. L'ensemble de ces informations (prospection pédestre, aérienne, électrique et GPS) a été intégré et analysé à l'aide d'un SIG.
- 4 Les résultats de la prospection pédestre sur la parcelle YA 265 ont livré une image du site quelque peu différente de celle des années 1990 en raison d'un arrêt récent des

labours profonds mais aussi de la forte activité de prospection clandestine ces dernières années. Le corpus céramique, comprenant une centaine de tessons, couvre une période allant du milieu du I^{er} s. au courant du II^e s. apr. J.-C. avec quelques fragments de sigillée plus tardifs (IV^e s.-V^e s.) (identification et datation : K. Jardel, service d'archéologie du conseil général du Calvados).

- 5 Les résultats de la prospection électrique ont permis de préciser les informations concernant la zone centrale. L'anomalie zonale la plus remarquable est sans aucun doute la grande structure quadrangulaire au centre de la zone prospectée. Il s'agit d'un vaste espace (esplanade ?) entouré par un, voire deux, murs périphériques d'une longueur d'environ 40 m pour une largeur de 30 m.
 - 6 À l'intérieur de cet espace, dans sa partie ouest, un autre mur enferme trois « édifices » de plan carré d'environ 4,50 m de côté. Cet ensemble, vraisemblablement monumental, est bordé de voies, tout du moins sur ses côtés nord et ouest. Il se trouve également dans l'axe d'une large voie nord-est - sud-ouest visible dans la partie nord de la zone prospectée et qui se prolonge vers le nord.
 - 7 L'opération menée en 2009 s'est révélée riche en informations, principalement grâce à l'intervention géophysique. L'image électrique, encore partielle, de l'agglomération, laisse deviner un fort potentiel archéologique sous très peu de recouvrement végétal. Les hypothèses fondées à partir des photographies aériennes se sont vues confirmées par les résultats de la prospection électrique : le cœur de l'agglomération, entouré de voies, s'avère complexe et monumental.
 - 8 (Fig. n°1 : Résultats de la prospection électrique 2009 et photographie aérienne de 1989 (parcelle YA 265))
 - 9 Sophie QUÉVILLON
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Résultats de la prospection électrique 2009 et photographie aérienne de 1989 (parcelle YA 265)



Guillemot, G. ; Géocarta (2009)

AUTEURS

SOPHIE QUÉVILLON

SRA